



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 108

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

RAPPORTS DIPLOMATIQUES TENDUS ENTRE AUTRICHE ET ÉTATS-UNIS GRÈCE ET BULGARIE CONVIENNENT D'UNE ZONE NEUTRE

LE BULLETIN DU JOUR

LA GRECE A ACCÉDE AUX DEMANDES DES ALLIÉS.

SON ARMÉE QUITTE SALONIQUE

CETTE IMPORTANTE GARANTIE ÉTAIT URGENTE A OBTENIR.

Sans les intrigues austro-allemandes ce serait fait depuis longtemps.

Il est toujours prudent de accueillir que sous bénéfice d'inventaire les nouvelles qui arrivent d'Europe, par la voie des intermédiaires de l'un ou de l'autre des puissances germano-bulgares. C'est ainsi qu'au nombre des dépêches de Sofia d'avant-hier, nous mentionnions l'une d'elles, dans notre Bulletin d'hier, pour lui emprunter la nouvelle de l'occupation de Strouka, par les troupes bulgares; mais cette dépêche avait été précédée d'autres dépêches, provenant de la même source, qui dépeignaient la retraite des armées alliées, dans la direction de Salonique, sous des couleurs tragiques. Il y avait eu notamment, d'après ces dernières dépêches, deux divisions anglaises d'antennes par les troupes bulgares, et de plus à la suite d'une sanglante défaite, les deux armées auraient été séparées et leur point de liaison absolument enfoncé. Or, de cette dernière circonstance, les dépêches de Londres et de Paris arrivées hier ne disent pas un mot, et, pour les portes anglaises, elles se seraient bornées à 1500 hommes et 8 canons. Quant aux effectifs français, on annonce simplement qu'ils ont battu en retraite, sans être autrement inquiétés, après avoir détruit, derrière leur passage avec armes et bagages, les ponts, les voies de chemin de fer, ainsi que les routes qu'ils venaient d'utiliser, afin de les rendre impraticables.

Les dépêches de Londres d'hier matin nous annonçaient que le gouvernement grec a fini par concéder aux Alliés les garanties qu'ils avaient exigées, et, à ce propos, on ne saurait trop répéter que, pour le moment, il n'est pas dans la pensée de la Quadruple-Entente d'intervenir sous quelque forme que ce soit dans la politique intérieure de la Grèce, ou d'exercer une pression sur les Hellènes pour les amener à modifier radicalement l'attitude qu'ils ont adoptée dans le conflit européen. Si la Grèce n'a pas de ses intérêts vitaux la même conception que les Alliés, si des arguments dont ceux-ci ne peuvent, de leur point de vue, apprécier la valeur, lui font considérer que le maintien de la neutralité s'impose toujours à elle, alors que les Bulgares prétendent ouvertement à l'absolue prépondérance dans les Balkans, c'est elle que cela regarde. La sécurité des Alliés à Salonique constitue la condition première et capitale de l'efficacité de leur action dans les Balkans. C'est ce qu'on a fini par comprendre à Athènes; c'est ce qu'on y eût sans doute compris depuis longtemps si les Alliés, en débarquant plus tôt des troupes en nombre suffisant, avaient réagi énergiquement en temps opportun contre l'effet de ter-

Suite 4me Page

NOUVELLES DE WASHINGTON

REPOSE EVASIVE DE L'AUTRICHE A LA NOTE AMÉRICAINE.

SUR LA PERTE DE L'ANCONA

RUMEURS DE RUPTURE IMMINENTE DE RAPPORTS DIPLOMATIQUES.

Le mariage du président Wilson et de Mme Galt aura lieu samedi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 décembre. — Les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie sont sur le point de se rompre, à cause de la réponse évasive de l'Autriche, à la note du gouvernement américain au sujet du torpillage du vapeur italien "Ancona" à bord duquel se trouvaient des citoyens américains. La note demandant la punition du commandant et des officiers du sous-marin, et exigeant une indemnité en faveur des familles des victimes.

La réponse de l'Autriche n'est pas du tout satisfaisante, car elle pose des conditions préalables à une entente, et invite "un échange d'opinions, basé sur des détails que les Etats-Unis auraient à fournir". Le gouvernement des Etats-Unis se refuse absolument d'envisager la question à ce point de vue, et de consentir à une discussion des faits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 décembre. — Les cuirassés "Vermont", "New Hampshire", "Kansas", "Connecticut" et "Minnesota" ne prendront pas part aux manœuvres de la division navale de l'Atlantique, au large de Guantanamo, Cuba, du 6 janvier au 15 avril. Ces navires n'ont pas leurs compléments de marins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 décembre. — M. Ransdell, sénateur de la Louisiane, demande au Congrès un crédit de \$500,000 au bénéfice d'un fonds pour l'éducation hygiénique des populations rurales du Sud, sous la direction du service de la santé publique des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 décembre. — Le Sénat a adopté une proposition, aujourd'hui, approuvant un renfort de seize hommes à la garde du Capitole.

Les Allemands et la Paix. Dans le "Berliner Tagblatt" du 21 novembre, M. Théodore Wolff, rédacteur en chef de ce journal, plaide comme l'a fait le "Vorwärts" en faveur de la libre discussion de la paix. Il engage en même temps ses lecteurs à ne pas se faire de la dure campagne balkanique l'idée d'un conte des mille et une nuits.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les russes évacuent la frontière bessarabienne... Anglo-français solidement retranchés à Salonique

Calme temporaire en Macédoine—Communications télégraphiques interrompues entre la Russie et la Roumanie—Bombardement par les Bulgares de positions évacuées—Préparatifs tentés pour attaquer le canal de Suez—Le général French est remplacé par le général Haig—Incendiaires allemands à Naples.

Sur la frontière Macédoine, le calme règne, et cette tranquillité durera jusqu'à l'époque des élections en Grèce, dimanche.

La retraite des forces anglo-françaises est accomplie, et les troupes occupent maintenant de fortes positions à Salonique, d'où leurs adversaires n'ont aucun effort pour les déloger.

Les troupes allemandes auront besoin de beaucoup de temps pour se préparer avant d'assiéger ces positions, attendu que l'artillerie légère et les canons de montagne ne suffiraient pas, il leur faut des canons de siège; quelques uns seulement ont été placés sur la frontière. D'après les dépêches de Londres reçues de Salonique, les Anglo-Français à Salonique sont au nombre de 200,000 hommes.

Berlin a reçu des rapports certains que les Russes retirent leurs troupes de la frontière de Bessarabie, et les communications télégraphiques sont interrompues entre la Russie et la Roumanie.

La retraite des alliés s'est effectuée avec tant de précision et de rapidité que les Bulgares ont perdu beaucoup de temps à bombarder certaines positions près de Strumitza que les troupes françaises avaient évacuées la veille.

Le correspondant du "Times" à Athènes croit que la situation à l'avenir dépendra de l'invasion des Bulgares en Grèce, et affirme qu'il est très douteux que la Grèce reste impassible dans une telle circonstance, même si le roi et le gouvernement y consentiraient. La prudence a été jusqu'à présent la politique de la Grèce, et la neutralité son but, mais le gouvernement grec consiste de Grecs, qui sont, avant tout, des patriotes.

Maintenant que les alliés ont complété l'évacuation du territoire serbe, la question des développements futurs, dépend pour le moment de l'ennemi. Un officier bulgare, capturé l'autre jour, a déclaré que la Bulgarie avait accompli la tâche qu'elle s'était imposée et que personne en Bulgarie ne tenait à se battre contre les Alliés, et ce sentiment a été universellement exprimé par les prisonniers et les déserteurs. En attendant, les Grecs craignent la possibilité d'une occupation par les Bulgares du territoire que les Grecs leur avaient enlevé dans la précédente guerre des Balkans.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FIN DE LA ROULAI SON A ST-JEAN BAPTISTE.

Les commerçants de Natchez demandent que l'industrie de l'oléomargarine soit protégée.

LOUISIANE.

St-Joseph, 16 décembre. — En traversant le fleuve hier, pendant une bourrasque, trois personnes ont été noyées. Les victimes sont un pêcheur blanc, nom inconnu, et deux nègres du Mississippi.

Monroe, 16 décembre. — J. T. Byant, représentant la paroisse Ouachita à la Législature, a reçu un télégramme du congressiste Riley J. Wilson, lui annonçant sa nomination de maître de poste de Monroe.

Baton-Rouge, 16 décembre. — La commission lousianaise des chemins de fer a signé à Baton-Rouge hier et a rendu plusieurs décisions.

Monroe, 16 décembre. — Maurice Morris, âgé de 52 ans, citoyen bien connu et acheteur de coton, est mort hier à la suite d'une opération.

Lafayette, 16 décembre. — A l'exception de la grande raffinerie des Godchaux & Réserve, toutes les sucreries ont fini la roulaï son cette semaine.

MISSISSIPPI.

Brookhaven, 16 décembre. — Le rapport de la condition de la banque de Brookhaven, donne le tableau, de la banque à la clôture des affaires le 11 décembre, son actif se monte à plus d'un million.

Natchez, 16 décembre. — La Chambre de Commerce à sa séance mensuelle a adopté une proposition, demandant aux sénateurs John Sharp Williams et James K. Varlamon et au congressiste Percy E. Quinn, de formuler une loi protégeant l'industrie de l'oléomargarine, qui se développe beaucoup dans le Sud.

Brookhaven, 16 décembre. — Commencant mardi le 16 décembre, il y aura deux jours, surnommés "Jour du Dollar", dans lequel tous les marchands de la ville offriront des ventes spéciales de \$1, dans le but de donner au public la chance de faire leurs emplettes de Noël.

Gulfport, 16 décembre. — L'Association du Barreau du Comté Harrison s'est réunie à la maison de cour mercredi, et a adopté un vœu, louant les grands services rendus par A. J. Ramsey, greffier de la cour, et J. C. Elmer, sheriff et percepteur de taxes, dont les termes expirent le 1er janvier 1916.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA FRANCE RESTE CALME DEVANT LES EVENEMENTS D'ORIENT.

ON VEUT, ON AURA, LA VICTOIRE

HOMMES, ARGENT, ENERGIE SERONT SACRIFIES SANS MURMURE.

La faillite balkanique est due aux errements des diplomates alliés.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Les appréhensions au sujet des événements d'Orient sont discutées avec calme et sang froid. Ceux qui ont leur mari ou leur fils aux armées s'interrogent pour envisager les diverses éventualités qui peuvent se produire. Même la trahison possible de Constantin est mise à l'ordre du jour. Les événements nous ont appris à regarder en face les hypothèses les plus tragiques et les plus invraisemblables. Depuis le coup de poignard par derrière de la Bulgarie on peut s'attendre aux pires choses.

Mais personne ne s'affole, on parle de désastres possibles en se demandant seulement comment on pourra les réparer, les pallier du moins en partie afin que l'on puisse arriver quand même à la victoire que l'on veut, qu'on aura malgré tout. Jamais on n'aurait pu supposer Paris animé d'une résolution si virile et d'un pareil sang-froid. C'est ce que l'histoire nous a réservé le plus extraordinaire et de plus réconfortant.

Le pays est disposé à tous les sacrifices en hommes, en argent, en énergie. Cette population est admirable de courage tranquille et de décision. On parle constamment d'une guerre qui durera un et même deux ans avec un calme incroyable... Eh bien, s'il faut souffrir et tenir jusque là, nous souffrirons et nous tiendrons! Les soldats des tranchées qui viennent en permission pour six et huit jours, ont des dispositions encore plus courageuses s'il est possible. Quand les congés sont terminés, tous ces braves poilus s'en retournent là-bas sans une hésitation, je n'ose pas dire sans un regret. Je les rencontre par groupe à la gare du Nord, ils sont accompagnés par leurs femmes qui, se montrent vaillantes elles aussi. Elles ne pleurent pas, par-ci, par-là, quelques larmes fugitives, vite essuyées. Le Poilu presse la main à la compagne aimée, un dernier baiser et il s'en va d'un pas tranquille sans se retourner. On ne se verra peut-être plus. Et ces couples font ainsi le grand sacrifice de leur espoir de bonheur.

Ah! les braves gens. Voilà ce que nous voyons, ce que nous observons tous les jours. Je n'ajoute, ni ne retranche rien au tableau. Avec de tels soldats, avec de tels courages civiques, on peut et on doit faire de grandes choses. Y songe-t-on assez parmi ceux qui ont la direction et qui exécutent le commandement de ces heures tragiques? On peut bien dire que toutes les initiatives n'ont pas été à la hauteur de la fermeté nationale. Quand on a une telle force morale à sa disposition, il faut vouloir, il faut savoir s'en servir.

Suite 4me Page.